

Hindouisme : stéréotypes et préjugés

Production intellectuelle 2, Unité III



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

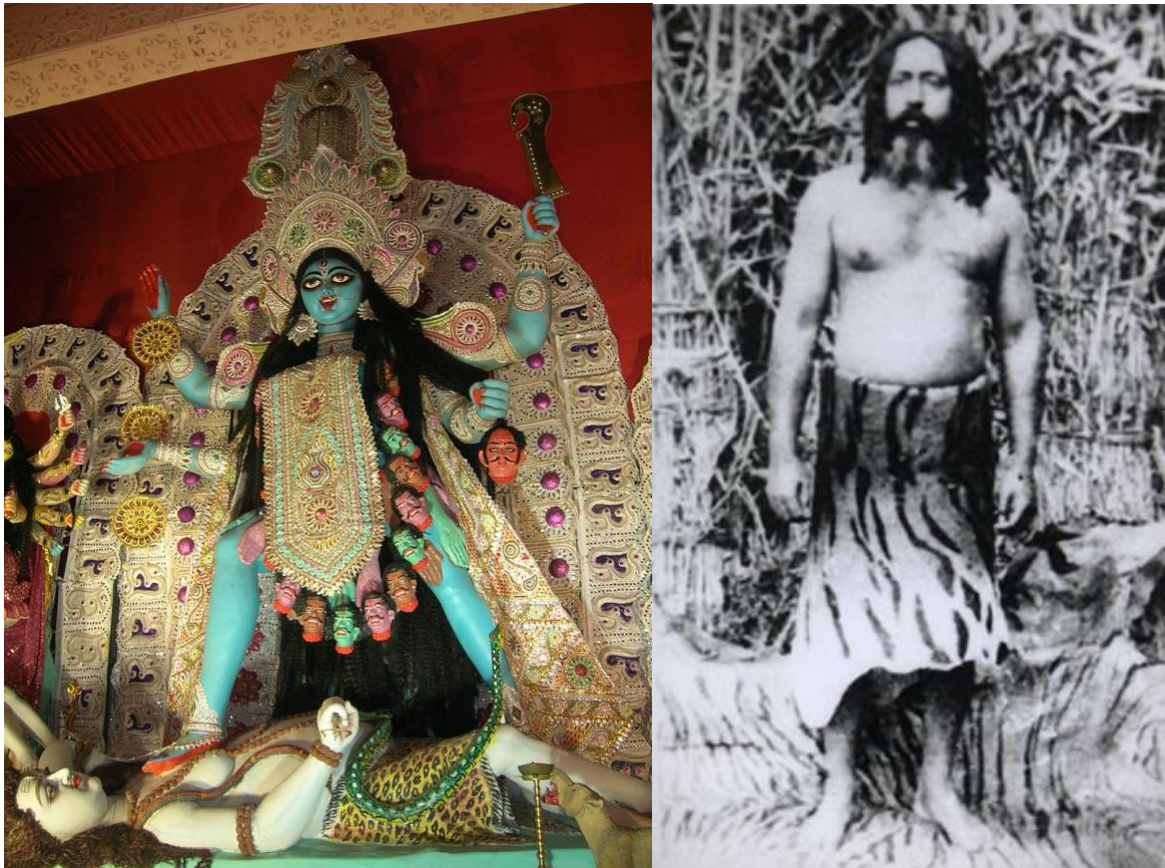
Version No.	Auteur, institution	Date/Dernière mise à jour
2	<i>Giovanni Bulian, Ca' Foscari University of Venice</i>	<i>31/05/2018</i>

Introduction

Bien que l'hindouisme soit un élément fondamental de l'histoire culturelle de l'Inde, la perception de cette tradition religieuse est souvent imprégnée de nombreux stéréotypes dérivés d'une **conception orientaliste classique de l'Inde**, qui a influencé historiquement la manière dont les Occidentaux continuent de percevoir les sociétés non-occidentales. De nombreux stéréotypes orientalistes ont généralement décrit l'hindouisme comme une source de **dépravation sexuelle** et **d'injustice sociale**: les dieux hindous sont généralement imaginés comme sanguinaires et assoiffés, à l'instar de la déesse **Kālī**, considérée comme un culte obscur et exotique. Dans d'autres cas, les saints hindous comme les **gourous** sont vus comme se livrant à des orgies sexuelles ou inspirant des actions contre les musulmans. L'un des stéréotypes les plus répandus à propos de l'hindouisme demeure le **«mysticisme hindou»**, stimulé également par le **néo-hindouisme moderne**, qui a souvent alimenté l'imaginaire collectif occidental, devenant également une inspiration religieuse pour de nouvelles formes de spiritualité. Il existe également d'autres **idées fausses** concernant l'héritage culturel de la tradition hindoue, telles que la littérature religieuse (par exemple, le **Bhagavad gītā** est considéré comme une sorte de **«Bible indienne»**), le régime végétarien, le système de castes ou les pratiques religieuses quotidiennes telles que, culte de la vache ou le symbole *bindi* utilisé principalement par les femmes hindoues. La conséquence en est que l'hindouisme est considéré, **d'une part**, comme une religion **mystique** et polythéiste liée à des cultes **exotiques**, et **d'autre part**, comme le reflet d'une société asiatique **pauvre et arriérée**, victime de l'acceptation passive de l'injustice sociale, de la pauvreté et du système de castes. Ci-dessous, quelques-uns des stéréotypes les plus courants concernant la religion hindoue seront brièvement décrits et resitués dans leur contexte.

Plus d'information à:

- [Que signifie "l'hindouisme"?](#)
(paragraphe "Main doctrinal tenets: overview" and Source n° 1)
- [La figure du Maître \(le Gourou\)](#)
(paragraphe: "Main changes in the XX sec.: the figure of the guru today as the trademark of the indian spirituality" et Source n2)
- [La figure du Maître \(le Gourou\)](#)
(paragraphe: "Main doctrinal tenets: the Varna division of society and the Indian caste system"; "Fundational Myth: the sacrifice of the Purusha" et Sources 1 et 2)
- [L'hindouisme moderne et contemporain](#)
(paragraphe: Neo Hinduism: modernity and inclusivism et analyse de la source 1)



À gauche: statue représentant la déesse Kali, Kolkata. À droite: Soham Swami, célèbre gourou bengali et figure religieuse hindoue de l'Inde (source: [Wikipedia](#) CC BY-SA 3.0)

Le végétarisme hindou

À l'instar du bouddhisme et du jaïnisme, l'hindouisme est souvent considéré comme une **sorte de religion végétarienne**. Cependant, bien que l'hindouisme affirme que chaque animal est un être sensible et que, par conséquent, les hindous ne doivent pas manger de viande, en réalité, le régime alimentaire hindou ne contient aucune restriction alimentaire particulière. En règle générale, seul un **faible pourcentage** d'hindous (30 à 35%) suivent un régime végétarien selon le principe *ahimsā* («ne pas blesser», «compassion»), selon lequel tous les êtres vivants possèdent l'étincelle de l'énergie spirituelle divine. Il est également important de noter que la plupart des chefs spirituels - tels que les *swamis*, les *sadhus* et les **gourous** - suivent un strict régime végétarien, tandis que les hindous laïcs ont tendance à inclure la viande dans leur alimentation.

Plus d'information à:

[La figure du Maître \(le Gourou\)](#)

(paragraphe: "Acknowledged authority: the Guru" et analyse de la source 1)



Restaurant végétarien à Bangalore, Karnataka, Inde (source: [Flickr](#) CC BY-SA 2.0).

L'hindouisme et le système des castes

L'un des principaux stéréotypes sur l'hindouisme est l'idée selon laquelle l'hindouisme légitime le système de castes discriminatoire indien. La société indienne est hautement **hiérarchisée** et le système de castes appelé **Varna** («couleur») est associé à l'hindouisme, dans lequel **l'ordre hiérarchique** est présent à des degrés divers dans toutes les communautés, influençant le comportement social de tous les individus, même au sein de familles appartenant à des communautés non hindoues. La structure sociale indienne est une hiérarchie stratifiée de castes (*Brahmanes*, prêtres et enseignants, *Kshatriyas*, guerriers et dirigeants, *Vaishyas*, agriculteurs et commerçants et *Shudras*, travailleurs et serviteurs) dans laquelle chaque hindou appartient à une caste spécifique et est guidé par des **normes prescrites** et des **sanctions sociales**, créant ainsi des comportements spécifiques. Cela signifie également que chaque hindou né dans un *Varna* spécifique devrait acquérir inconditionnellement un statut social inaltérable. Pour cette raison, le système de *Varna* doit être considéré comme un **groupe social fermé**. Cependant, affirmer que l'hindouisme justifie les inégalités et que l'exclusion sociale est trompeur: l'ordre hiérarchique et le système de castes sont religieusement liés au principe de **pureté rituelle** qui varie en fonction de la caste. En d'autres termes, le système des

castes envisage une société dans laquelle chaque personne, afin de **préserver l'ordre de l'univers** - un concept d'ordre sacré et fortement connoté par la religion - a ses propres positions, devoirs et droits bien prédéfinis. Cependant, il convient de noter qu'il s'agit d'une **vision traditionnelle exprimée par les textes anciens officiels**, alors que la réalité de l'Inde actuelle est **beaucoup plus compliquée et modifiée**. Le système actuel **n'exclut aucune mobilité sociale**. Il faut noter que chaque varna est divisée en plusieurs *jati* (lit. naissance), terme utilisé pour désigner les milliers de groupes sociaux fermés locaux. Un *jati* peut évoluer dans le schéma hiérarchique de la société et un individu peut passer à un autre *jati* par le biais d'un mariage inter-*jati*. En outre, la discrimination fondée sur la caste est interdite par l'article 15 de la Constitution indienne de 1950. C'est toujours une coutume courante, surtout dans le mariage. En fait, **l'idée d'égalité** entre les êtres humains typique des Lumières est tout à fait antithétique par rapport à la **pensée traditionnelle** indienne.



A gauche: femme *Dalit* ou intouchable de Bombay (Mumbai), 1942, source: <http://www.oldindianphotos.in/search/label/Women>; à droite: Portrait d'un *Kshatriya* tire de *The Hindoos* (1835).

Plus d'information à:

[La vision hindoue de la société](#)

(paragraphe: "Main doctrinal tenets: the Varna division of society and the Indian caste system"; "Fundational Myth: the sacrifice of the Purusha" et Sources 1° et 2°)

Le culte des idoles hindou et le polythéisme

L'hindouisme est souvent décrit comme une religion polythéiste fondée sur le culte des idoles. Il est vrai que l'hindouisme est communément considéré comme une religion polythéiste puisque les **Hindous vénèrent des milliers de dieux et de déesses**. Cependant, les hindous considèrent le culte de nombreux dieux et déesses selon le **principe "le divin est en tout"**: il existe différentes représentations des êtres divins, selon les rituels religieux et les dévots, et chaque représentation (*deva*) est en soi une manifestation divine. En bref, les hindous croient que **l'unique être divin suprême** (*Ishvara*) ne peut pas être entièrement compris, de sorte qu'il est nécessaire d'**adorer différentes représentations terrestres**, qui ne sont que le symbole d'un être divin suprême. L'un des concepts fondamentaux de l'hindouisme est le *murthi puja* (adoration de l'image), qui fait référence à la conviction que toute la création est une forme de l'être divin suprême. Selon cette vision religieuse de l'être divin suprême, les hindous ne considèrent pas ce genre de culte comme une idolâtrie, mais comme un culte direct d'un être divin suprême qui se manifeste en tout.

Plus d'information à:

- [Vishnou, la dévotion "Bhakti" et le concept d'Avatara](#)
(paragraphe: "Main doctrinal tenets: the concept of Supreme God, Ishvara")
- [Shiva, le dieu du Yoga](#)
(spéc.: analyse source 3)
- [La Déesse et le tantrisme](#)
(paragraphe: Deities, holy being: The Goddess" et analyse source n° 1)
- [Le mode de vie hindou : les quatre étapes de la vie, les rites de passage et le culte de tous les jours](#) (paragraphe: "Main rites: The Puja" et analyse source 3)

Le culte de la vache

Un autre stéréotype concernant l'hindouisme est que «tous les Indiens adorent les vaches». Cette idée fausse commune est due à la manière dont les hindous traitent les vaches, qui **représentent symboliquement la subsistance de la vie**. Selon l'hindouisme, **honorer la vache inspire** aux gens les **vertus de la douceur**, et ces animaux sont honorés, décorés de guirlandes et nourris de manière particulière lors de festivals dans toute l'Inde. Les **raisons** pour lesquelles la vache est considérée comme sacrée dans l'hindouisme sont **religieuses** et **économiques**. D'un point de vue économique, la vache produit du lait, de la crème, du yaourt, du fromage, du beurre et des engrais à usage agricole. Pour son caractère pacifique, la vache est vénérée comme un symbole de l'*avhiṃsā* (non-violence) et elle est considérée comme une gardienne maternelle. Du point de vue religieux, la vache est une forme de **l'incarnation terrestre de la déesse Kamadhenu**, dont la vénération est directement liée à la vache qui représente symboliquement son «temple vivant».



Krishna (une des manifestations de Vishnou) Statue au Sri Mariamman Temple (Singapour), Source: [Wikipedia](#) CC BY-SA 3.0



Kamadhenu, La vache qui exauce les vœux, Rajasthan, Inde, Jodhpur or Nathadwara, vers 1825-55, source: [Wikipedia](#), Public Domain

«Le point rouge signifie une femme mariée»

Le *bindi*, le point rouge sur le front porté par les femmes et les jeunes filles hindoues, est l'un des principaux symboles qui caractérisent la culture hindoue, mais aussi un des stéréotypes. De tels symboles ont un rôle spirituel bien que leur pouvoir symbolique ait diminué au cours des temps modernes. Selon l'hindouisme, une femme porterait un *bindi* rouge composé de poudre de vermillon au-dessus et entre ses yeux pour indiquer un mariage indiquant la prospérité, alors que la position du *bindi* symbolisait le «troisième œil», où l'on se défait de son *ahamkara* («ego»). Cependant, cette pratique a **de nos jours** perdu sa signification religieuse et **les femmes hindoues peuvent porter le *bindi* de la couleur de leur choix**. Une telle pratique de porter un *bindi* n'est pas limitée aux femmes hindoues, car les hommes peuvent également porter un type de *bindi* appelé *tilak*, qui est une série de lignes portées sur le front. De plus, différentes couleurs de *bindi* renverraient à différentes castes, mais il s'agit surtout d'une pratique culturelle que seul un petit groupe d'hindous suit encore de nos jours.